

LE QUARTIER LATIN ET SES POETES

Les directeurs de l'*Escholier*, jugeant qu'Ildephonse Sansvergogne était seul capable de donner une appréciation assez juste, assez intelligente surtout, de la conférence de M. Paquin sur "le Quartier latin et ses Poètes," m'ont supplié d'en faire le compte rendu. Mais les grands journaux, sans mon consentement, se sont emparés de mon sujet la semaine dernière. Il me reste bien la ressource d'exprimer mon opinion du programme musical. Mais je n'ose pas m'aventurer sur ce terrain dangereux, malgré que je sois l'auteur d'un "discours sur la musique" qui fut fort goûté jadis de mon professeur de rhétorique et dont je vous régalerai un jour, intelligents et chers lecteurs.

N'ayant donc à me prononcer ni sur la conférence de M. Paquin, ni sur le programme musical de la soirée, je me sens tout à fait à l'aise pour déployer mes talents de critique impartial.

Le sujet que je me propose de traiter, intelligents et chers lecteurs, sera divisé en trois parties principales: *avant, pendant, après*. Je me fendrai peut-être à la fin d'une petite péroraison qui ne manquera pas d'être très jolie.

AVANT

La séance avait été annoncée pour huit heures et demie. Cependant, à huit heures et vingt-neuf minutes, trois personnes s'écrasaient déjà à la porte de la vaste salle des messieurs du Saint Supplice. Peu à peu, cependant, abondèrent des gens de tout âge, de toute sève, de tout genre: hommes, femmes, vieillards, enfants, journalistes, poètes, musiciens, artistes, et même quelques étudiants envahirent les banquettes. La foule à peine entrée se mit à trépigner d'impatience. Quelques-uns ne pouvant plus tenir en place, semblant avoir le feu... aux banquettes, quittaient les premiers rangs pour se réfugier aux derniers, d'autres fuyaient l'arrière pour le front. On remarquait dans l'auditoire le poète Claude Parasol, portant une "défroque de nankin" comme dirait Ubald.

Puis la musique préluda. Il y aurait peut-être moyen d'intercaler ici mon discours sur la musique... Non, ma péroraison a besoin d'être retouchée. Je le réserve, intelligents et chers lecteurs, pour l'*Escholier* de l'an prochain.

Après la musique, allocution de Jean Chauvin qui parla, comme ça, sans papier ni souffleur. Il dit quelque chose des poésies de M. Paquin qui sont "symbolistes, sincères et vivantes" et aussi du Quartier latin; et j'entendis une "gente pucellette" comme dirait Girard Colombel, murmurer à l'oreille de son voisin: "Georges, mon chou, l'quartier latin c'est-y l'quartier de l'archevêque Blumen-thal?"

M. Jean Chauvin fut chaleureusement applaudi. Quand le silence se fut rétabli, M. Paquin fit son apparition sur les planches, la chevelure bien peignée, le menton bien rasé, la taille emprisonnée dans un élégant *morning-coat*. Il fut accueilli avec un enthousiasme délirant. Canons, parapluies, chapeaux, mouchoirs, poudrettes, s'échappèrent des mains qui éclatèrent en applaudissements frénétiques. Pourtant "j'entendis couler une larme" (cf. *Ce que disait la flamme*, d'Hector Bernier): "Je croyais, dit une jeune nymphe, le voir arriver avec une longue barbe, de longs cheveux, un bérêt et des pantalons de velours et une pipe de plâtre — comme dans les livres."

PENDANT

Mesdames, messieurs, articula Ubald d'un ton bref n'admettant pas de répli-

que. Un silence respectueux accueillit les paroles du conférencier. Celui-ci donna alors sa conférence, un petit chef-d'œuvre, que les lecteurs de l'*Escholier* pourront lire dans le *Canada* de vendredi et samedi derniers.

Plusieurs fois, il fut interrompu par des applaudissements enthousiastes. Il en profita pour se rincer le gosier avec un certain liquide contenu dans une carafe mais qu'il avait le soin de verser d'abord dans un verre et que des malins ont prétendu être de l'eau.

Il y a une fin à tout, a dit un sage. Il y en eut une aussi à la jolie conférence d'Ubald — suivie d'applaudissements flatteurs, prolongés et mérités.

APRÈS

La musique recommença. Mon discours sur la musique paraissait avec avantage ici... Mais il y a la maudite péroraison à retoucher. Patientez jusqu'à l'automne prochain, intelligents et chers lecteurs.

Quand tout fut consommé, la foule se retira dans un pieux recueillement. On s'entretenait des choses vues et entendues:

— "Sphinx, Parasol, Halluciné, drôles d'animaux tout de même dans cette arche!"

— Ubald fut bien, fut concis, intéressant, sobre...

— Pas vrai!...

Et j'arrive à la péroraison. Moment critique à la vérité.

Lorsque, quelque soir, sous la splendeur d'une nuit d'été, vous êtes assis sur les bords enchanteurs du fleuve géant, il vous arrive peut-être parfois d'entendre... Pardon, intelligents et chers lecteurs; j'allais vous donner la péroraison de mon discours sur la musique. Ce sera pour l'an prochain, je vous le promets. J'en ferai une autre en même temps pour cette intelligente critique. — Voyez-vous, je suis très occupé à ce moment.

Ildephonse SANSVERGOGNE

ETAT DE COMPTE

DE LA SEANCE DU 6 FEVRIER 1917, DES
E.E.D., AU MONUMENT
NATIONAL

DEPENSES

Salle, location	\$ 50.00
Arbour et Dupont, imprimeurs	26.00
Daoust et Tremblay, imprimeurs	7.00
Ponton, Jos., costumier	10.00
Mlle Tremblay, impression	15.00
M. Péloquin, peintre	2.50
Piano	8.00
Transport, instruments de musique	2.00
H. David, E.E.A.D.	5.00
Poinçonneurs et receveurs des billets à la porte	5.00
Acteurs, rafraichissements	5.25
J. C. Paré	5.00
Mise en scène	3.25
M. Filiatrault, chef de la scène	1.25
Péloquin, E.E.L., impression musicale	1.00
Messageurs et tramways	.60
Total	\$146.85

RECETTES

MM. les professeurs de la F. de droit	\$ 25.00
Annonces, programmes	20.00
Billets vendus par le président	28.00
Billets vendus par les étudiants	49.75
Billets vendus au Ritz-Gagnon	5.00
Billets vendus à la porte	30.00
Total	\$157.75
Total des dépenses	\$146.85

Bénéfice \$ 10.90

ED. CHAUVIN,
Prés. E. E. D.



J.-H. LANGEVIN

Téléphone:
EST 4812



Salle
de Billard
"Monarch"

12 TABLES de POOL

Billards anglais et français

La seule salle de billard du Quartier Latin, sous la direction des
Canadiens-français

Etudiants, il faut aider les nôtres.

A LOUER

M. Langevin offre à louer une grande salle de 50 x 100 pieds, au-dessus de la Salle de Billard Monarch, comprenant vestiaire, pour hommes et pour dames, fumoir, bureau privé, etc., à raison de \$20.00 par soirée. C'est l'endroit idéal pour les réunions, assemblées publiques, danses, etc.,

217, rue Sainte-Catherine Est

PRÈS SANGUINET

MONTREAL

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE CANADIENNE-FRANCAISE

SAMEDI — DIMANCHE

Grande production de la Compagnie Fox. — Titres en français

LA SORCIERE, de Victorien Sardou.

Le grand artiste ROBERT MANTELL tient le premier rôle

LUNDI. — MARDI. — MERCREDI

Clara Kimball Young dans LE STIGMATE DE LA HONTE

MAX LINDER, le comédien parisien dans "MAX VEUT UN DIVORCE"

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

Nous tenons à la disposition des étudiants un assortiment choisi de chemises, cravates, faux-cols, chaussettes, sous-vêtements, etc.

Nos pardessus et habits de printemps sont notre orgueil: ils feront le vôtre.

BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.

Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes et tabacs

PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine

Costumes à louer pour bals masqués, mascarades, soirées, etc., aussi un choix de perruques et postiches

EST 697

BONIN FRÈRES

Merceries et Chapeaux

10% D'ESCOMPTE
AUX ÉTUDIANTS.

5 MAGASINS A MONTREAL

ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Venez chez nous, faire votre choix
de merceries

Grande variété de cravates, foulards, mouchoirs, chapeaux, etc.

Le seul endroit où l'on puisse se procurer les
rubans aux couleurs des différentes
facultés

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 7 MAI 1967

LE CALVAIRE D'UNE MÈRE

Drame en 5 actes et 6 tableaux par F. MEYNET

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON
RAFRACHISSEMENTS, CIGARETTES
Angle St-Denis et Ste-Catherine

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de l'*Escholier*.